



Notr'Canard

Bulletin d'information de la Confrérie St Hubert du Grand-Val

Nr 067, décembre 2012

Chers amis de la Confrérie St Hubert du Grand-Val,

La neige est arrivée très tôt en cette fin d'année en transformant la palette des colorations intenses et flamboyantes de l'automne en un tableau de déclinaisons entre les noirs et les blancs. Cet essai ne fut que de courte durée.



Le peintre à remis de l'ordre et de la couleur dans ce cycle immuable. Il a remis en route l'étape de la chute du feuillage. Grâce à l'absence de gelées, ces couleurs magnifiques nous sont restées préservées une bonne partie de la saison. Jours après jours, les dernières feuilles s'accumulent au sol et dégagent un parfum si caractéristique. Les bruns ternes et mats, remplacent toutes les teintes vertes, rouges, oranges et jaunes. Bientôt, la nature va se remettre en sommeil pour l'hiver tout en attendant le prochain printemps.

Cette édition de Notr'Canard fait encore la part belle à l'automne. Quelques-unes des aventures de nemrods locaux, ou de chasseurs en devenir, nous sont contées. Par l'intermédiaire de ces lignes, tentons de vivre ce vécu. Alors bonne lecture!

Et pour les chasseurs encore actifs, bonne continuation dans la quête de la bête noire.

*Votre Président
René Kaenzig*

C'est du vécu

Chasseurs d'un jour

par René Kaenzig

J'aurais pu intituler ce texte par "L'effet boule de neige" ou par "Devant le(s) fait(s) accompli(s)". Mais j'ai choisi le titre de "Chasseurs d'un jour". Même si l'on parle ici d'un jour bien précis et unique, l'adage "chasseur un jour – chasseur toujours" y donne un sens positif plein d'avenir et même pourquoi pas, d'espoir.

Pendant les dernières vacances d'automne, mon fiston *Evan* vient me demander: "*papa, j'peux v'nir à la chasse avec toi d'main?*". C'est sans aucune hésitation que je l'en prie. Il rajoute: "*j'ai invité mon copain Sven à v'nir avec!*" ... Sa motivation personnelle à parler de chasse à ses copains et copines engendre un effet "boule de neige". Impressionnant. Mais cette invitation me pose aussi devant un premier fait accompli! Je n'avais donc plus le choix. C'est le fiston qui gère mes escapades de chasse maintenant? ☺ Il faut dire que j'étais bien ravi de faire cette sortie à la forêt avec mes deux accompagnants.



Le groupe de chasseurs d'un jour

Ensemble, nous sommes allés acheter le dîner et les boissons, un menu typiquement suisse bien entendu: chips & cervelas. La sortie chasse a débuté par le pique-nique du fait que nous avions

Confrérie St Hubert du Grand-Val

st-hubert-du-grand-val@bluewin.ch
http://www.st-hubert-du-grand-val.org
CH-2746 Crémines, Suisse





utilisés la voiture après 09:00 heures. Ah! On ne joue pas avec la législation! Cela a lancé la discussion: qu'est-ce qu'il faut en premier pour aller à la chasse? ... non, pas un fusil ... mais en premier, il faut avoir un permis!



Avec ou sans peau, le cervelas ?

Tout en attendant d'avoir les braises nécessaires à griller nos saucisses nationales, nous avons préparés le programme de l'après-midi. J'ai averti l'équipe, qu'avec moi, on allait marcher quelques kilomètres. Mon fiston en connaît un bout. Ce n'est pas comme à la pêche où l'on s'assied au bord d'un cours d'eau et où l'on fait trempette avec l'hameçon et l'asticot. Avec moi, on fait l'indien. Sans bruit, on se faufile entre les buissons et on cherche le gibier. Et comme il est plus intelligent que nous, on avale des kilomètres. Visiblement, en regardant leurs sourires et leurs gros yeux, les deux garçons en voulaient et affichaient de grandes attentes. Il ne fallait pas décevoir.



C'est cool l'automne....

Bref, suite au dîner, afin de se mettre totalement dans l'ambiance "chasse", nous nous sommes tous équipés d'une casquette camouflée. En long et en large, il fallait encore analyser la carabine que j'allais emporter. Au cas où, nous nous

sommes entraîné à se protéger les oreilles des décibels d'un éventuel coup de feu. Dans le cas où nous aurions une chance de prélever un gibier, on ne sait jamais.

Les premières traces de chevreuils furent dénichées. Même le passage de sangliers fut identifié. Cela m'a mis sous pression, du fait que c'était du tout frais! La première heure, mon équipe était d'une discipline à toutes épreuves. Mais par la suite, je voyais bien que cela commençait à peiner. Cela traînait de plus en plus et mes assistants devenaient un peu plus distraits. Pas de problème, il ne s'agissait pas de les dégoûter de cette belle journée automnale. J'avais encore un joker au programme: la visite d'un magnifique brocard, prélevé deux jours avant et qui attendait sagement au frais à la maison.



Evan et Sven, fiers de poser devant le brocard

Émerveillé par la bête, Sven ne s'est pas privé de le toucher, de le caresser, de l'ausculter sous toutes ses coutures ... et de me questionner de long en large. En souvenir, c'est avec deux mues de chevreuils (bois perdus à la fin de l'automne) que notre accompagnant est retourné chez lui.



Le lendemain, le papa de Sven me confesse: "*J'n'ai jamais vu mon gamin discuter autant. J'n'ai pas pu l'arrêter...*". Un souvenir gravé à jamais...

Mais le deuxième épisode de mon fiston ne s'est pas fait attendre: "*papa, j'ai invité les parents d'Sven à v'nir manger du chevreuil...*" (deuxième fait accompli).

Un petit instant partagé

par René Kaenzig

Question:

Pendant un jour de chasse, c'est à quel endroit que le gibier est le mieux protégé?

Réponse:

Ben ... au domicile du chasseur bien entendu (ci-dessous, photographie prise à moins de 50 mètres des domiciles des chasseurs Jean et René) ... ☺



Ces chevreuils doivent être très bien informés sur nos lois sur la chasse puisqu'il est interdit de tirer à moins de cent mètres d'un bâtiment habité en permanence (ce que nous n'aurions de toute façon pas fait, même sans ces lois).

[OCh, Art 15, alinéa 1, lettre c]

Un autre petit instant partagé

par René Kaenzig

Totale illusion ...



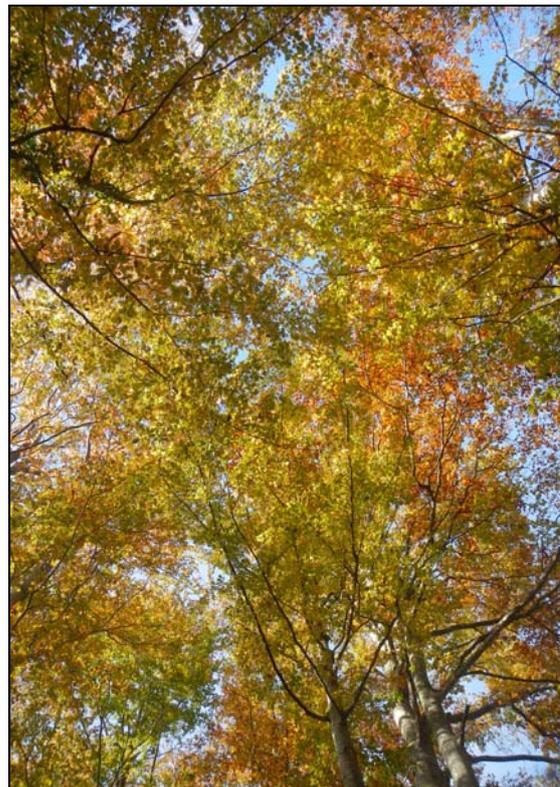
En bord de route à Gänsbrunnen (SO)

C'est du vécu

Mon expérience avec la turbosieste

par René Kaenzig

Je crois que la campagne nationale concernant la *turbosieste* n'est pas passée inaperçue. Une courte sieste de quinze minutes pour se ressourcer. Non seulement les automobilistes en profitent, mais moi aussi, j'en profite amplement à la chasse.



Turbosieste sous les arbres



Lors des belles journées de chasse, gratifiées par un magnifique soleil avec des températures estivales, il était tout à fait normal de profiter à s'allonger dans l'herbe sèche d'un pâturage. Somnoler quelques minutes fait un tel bien.

C'est d'une *turbosieste* un peu spéciale que je m'étends ci-après:

En ce dernier jour de beau temps du mois d'octobre, j'ai choisi de me poser aux côtés d'un buisson de ronces bien fourni. Il allait me protéger des courants. Je me suis libéré de tout mon attirail: carabine, jumelles, veste, casquette, etc... Accompagné d'un gros soupir, je me suis couché en plein soleil et j'ai profité de ses dernières chaleurs. Les yeux fermés, j'écoute la vie de la vallée: le train, les agriculteurs, un camion, un avion, un klaxon ... mais heureusement aussi: des chants d'oiseaux. Ils se font déjà rares.

À l'instant précis où j'allais très vraisemblablement m'assoupir, le buisson a littéralement explosé derrière moi ... je me suis retrouvé debout en une fraction de seconde et je vois le postérieur d'un chevreuil qui se sauve en slalomant pour rejoindre la forêt distante d'une centaine de mètres. J'ai juste eu le temps de prendre mes jumelles et d'identifier le brocard qui, visiblement, partageait un instant de sieste avec moi au même endroit. Pas déçu, il ne me restait plus qu'un bracelet pour le tir d'une chevrette.

Une telle émotion au sortir d'une sieste, ça marque ... je me suis rallongé et j'ai remis cela: une deuxième *turbosieste*. J'ai tenté de m'imaginer ce que ce brocard pouvait avoir vécu. M'avait-il vu arriver? A-t-il attendu que je m'endorme pour prendre la fuite? Ou faisait-il aussi sa *turbosieste*? De ce choc, j'ai à nouveau tenté de m'assoupir un peu.

C'est à ce moment précis que le buisson explose une deuxième fois derrière moi. Une grande chevrette s'y extirpe en urgence et fait même un roulé-boulé à cinq mètres devant moi. En pleine course, elle descend le champ et passe entre les deux tracteurs qui passent la charrue. Personne n'y a vu quelque chose. Je tente de suivre la course effrénée de la chevrette et la perds de vue.

Je me tiens là, bouche bée, sans comprendre ce qui m'arrivait. Plus de trente minutes s'étaient déroulées depuis mon arrivée près du buisson et l'issue de cette histoire. Une chose est sûre, j'ai partagé ma *turbosieste* avec des chevreuils.

La confrérie dans les médias

Mensuel *Jagd & Natur*

Edition du mois d'octobre 2012

Wild und Jagd beim Ferienpass im Berner Jura

Oh, ist das schön! ... Ich habe ihn gesehen! ... Ouaahh! ... Dort ist er! ... Cool! ... Genial! ... Dort! ... Schau dort! ...

Das waren die Worte, die die Mitglieder der Confrérie St Hubert du Grand-Val (Kanton Bern, Region Moutier) die ganze Woche gehört haben. Es ist das sechste Jahr in Folge, dass sie über fünf Tage im Rahmen des Ferienpasses Berner-Jura in die Wälder und Berge dieser Region mitgekommen waren, um wilde Tiere zu beobachten. In diesen sechs Jahren haben nicht weniger als dreihundert Kinder von den Kenntnissen dieser kleinen Jägergruppe profitieren kön-

nen. Sie haben es fertiggebracht, ihnen die Schätze der Natur zu präsentieren. Die Tiere waren fast alle termingerecht an Ort und Stelle. Am Morgen früh wurden die Rehe beobachtet. Später standen Dachs- und Fuchsbauten im Zentrum des Interesses. Die Sauen waren nicht da, aber Spuren haben die nächtliche Aktivität dieser Tiere bestätigt. Nach mehrere Kilometer Fussmarsch, wurde am Feuer das wohlverdiente Mittagessen eingenommen. Am Nachmittag wurden bis zur Erschöpfung Gämsen bewundert. Ein einmaliges Erlebnis für alle Teilnehmer und Begleiter!



Wir haben es fertiggebracht, ihnen die Schätze der Natur zu zeigen.



Prochain Stamm !

Relâche en décembre

Mardi, 29 janvier 2013

20:00 heures

